

2 AVRIL

Mémoire de notre vénérable Père Tite le thaumaturge.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Tite, notre Père sage en Dieu, / ayant pris ta croix, tu as suivi le Christ /
/ et tu as soumis à ton âme les passions ; / aussi tu as reçu d'en haut le
pouvoir de guérir les passions / de ceux qui accourent vers toi, / de
faire cesser les maladies et de chasser les esprits ; // c'est pourquoi tous
ensemble nous célébrons ton souvenir.

Tite, notre Père bienheureux, / saintement purifié par l'ascèse de ta vie
et l'esprit illuminé par ton union avec Dieu, / tu reçus la sainte onction
du sacerdoce par la descente de l'Esprit, // et sur terre, comme un
Ange, tu servis les mystères divins pour ton Dieu et Créateur.

Tite, Père vénérable et inspiré, / l'âme éclairée par la splendeur de la
vraie foi, tu dissipas les ténèbres de la sombre hérésie / et, te levant
comme un astre lumineux, tu éclairas le monde et ses confins de tes
miracles porteurs de lumière ; // c'est pourquoi, te glorifiant avec foi,
nous te disons bienheureux.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

De quels yeux pourrai-je contempler ton visage si beau, / ô Vierge
très-pure, / moi qui par mes passions ai souillé le regard de ma chair, /
et comment, de mes lèvres profanes et débauchées, / pourrai-je vénérer
ton image aux traits divins, / comment pourrai-je élever vers ta grâce
divine ces mains dont j'ai si mal usé, pour mon malheur ? // Mais toi,
Souveraine, obtiens-moi le salut.

Stavrothéotokion

Le soleil s'effraya lorsqu'il te vit étendu sur la croix, ô Jésus ; / dans
 l'effroi, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres
 s'ouvrirent, / les Puissances des cieux furent toutes saisies de frayeur /
 et la Vierge te voyant, Seigneur, sur la croix, s'écria : // Hélas, quelle
 vision frappe mes yeux !

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, portant comme acrostiche (en dehors des théotokia) : La colonne des moines, Tite, soit chantée !

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la
 servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons
 notre Libérateur et notre Dieu. »

Tout mon être enfoncé dans les passions charnelles et corrompu par les plaisirs, sauve-le par ton intercession, bienheureux Tite, toi le trésor de la condition impassible.

Par divin choix de l'Esprit, tu fus offert à Dieu dès les langes maternels : et tu vouas un culte plein de dévotion à la Vierge Mère de Dieu.

Ayant goûté la douceur de l'abstinence, vénérable Père, tu rejetas l'amertume et, purifié par l'ascèse des plaisirs, plus que le miel ou le suc des rayons, tu adoucis notre cœur.

Nous t'acclamons comme un autre disciple de saint Paul, bienheureux Tite, car tu fus l'émule de ses combats et tu reçus les couronnes avec lui.

Le Verbe né du Père éternellement sans mère, tu l'as enfanté sans père, ces derniers temps, comme Dieu et homme, Mère de Dieu, toi qui seule as surpassé toute la création.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
chante, Seigneur. »

Distillant la sainteté par l'arôme de tes vertus, Père saint, tu es devenu pour le Seigneur un parfum d'agréable senteur.

Avec l'arme de la tempérance et le bouclier de l'oraison, vénérable Père, tu confondis le prince des ténèbres, dont tu as triomphé.

Lui opposant la loi de l'Esprit, tu fis pâlir la loi de la chair, et tu servis loyalement le Seigneur.

Appliquant tout ton désir et ta pensée à l'amour du Christ, vénérable Père, tu ne tins pas compte des choses d'ici-bas.

Au jour du jugement, je t'en prie, Souveraine, par tes prières rends-moi favorable le Fils né de toi.

Cathisme, t. 4

Tel un arbre toujours arrosé par les flots de tes larmes, / tu as produit abondamment des fruits de justice ; / c'est pourquoi tous ensemble réunis, nous te vénérons comme il convient : / joyau des ascètes, sauve-nous par tes prières, // Père Tite aux miracles nombreux.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Nous réfugiant sous ta protection, Vierge pure, nous te prions ardemment : / ne cesse pas d'intercéder auprès de ton Fils, l'ami des hommes, // pour qu'il accorde le salut à tes serviteurs.

Stavrothéotokion

La Brebis mère, te voyant, Seigneur, cloué sur la croix, / dans sa douleur maternelle te cria : // Ô mon Fils, je célèbre ton ineffable miséricorde.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Tu rejetas la pourriture du péché, Bienheureux, et sous les traits de l'ascèse tu blessas la multitude des démons.

L'âme pénétrée par l'amour de la pureté, Bienheureux, tu as suivi le Christ avec ardeur et tu es entré dans la chambre nuptiale de sa gloire.

Comme un jardin aux suaves senteurs, un Paradis tout fleuri de vertus, de l'abstinence tu as fait éclore les fruits dont tu nourris tes fidèles admirateurs.

En toi l'ascèse a son législateur, et les moines leur modèle de douceur ; à l'instar de Moïse et de David, vénérable Père, nous te magnifions.

Nous te chantons, toi qui surpasses les Chérubins et les Séraphins, ô Vierge toute-pure, car le Dieu devant qui tremble l'univers, tu l'as porté en tes bras lorsqu'il prit chair.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
lumière de tes commandements. »

Tu as éteint le feu des passions sous la rosée de tes pleurs, bienheureux Tite, tu as allumé le brasier de l'amour et de la foi ; tu devins le chandelier de la tempérance, un fils de lumière, une lampe de pureté.

Tu fis croître divinement dans ton jardin la vigne de la foi ; par les travaux de l'ascèse tu en exprimas le suc et, ayant rempli de la tempérance le calice spirituel, tu réjouis le cœur de tes brebis mystiques.

Ayant souffert noblement les assauts et les coups des démons, vénérable Père, tu devins une colonne d'endurance affermissant tes brebis et les menant sous ta houlette vers les pâturages de l'abstinence et les eaux du repos.

Possédant en toi, Vierge toute-pure, le havre, le rempart, la forteresse, le sûr abri et l'irréprochable entrée vers le royaume, de tes prières maternelles nous attendons de ne pas déchoir de notre espérance.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Ayant dissipé la brume des passions et leur ténébreuse obscurité, vénérable Père, de tes nombreux combats et dangers courus pour la foi tu fis surgir le jour du Soleil levant et sa lumière sur ton chemin.

Tu fus transporté tout entier vers Dieu par l'amour de l'ascèse et, délaissant le monde et ce qui appartient au prince de ce monde, tu obtins la jouissance du royaume d'en-haut.

Tu recueillis en ton âme le divin trésor de la grâce, l'oraison parfaite, la pureté, la ferme vigilance, la sainteté, qui ont fait de toi la demeure de Dieu.

Sans t'arrêter aux viles choses d'ici-bas, tu élevas ton esprit sur les ailes de la prière immatérielle, et tu devins l'héritier de la condition céleste par la perfection de ta vie.

Tu as conçu, en vérité, le Dieu et Verbe dans ton sein, tu l'as enfanté en dépassant la nature : par tes prières obtiens de lui qu'il délivre de tout danger tes serviteurs.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion.

Kondakion, t. 4

Dans la sagesse, vénérable Tite, tu quittas le trouble d'ici-bas, / et
ayant passé sereinement toute ta vie, // en thaumaturge tu partis vers le
Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 2 Avril, mémoire de notre vénérable Père Tite le thaumaturge.

Tite, tu quittes donc ta vie d'archimandrite ?

- C'est rendant gloire à Dieu qu'en effet je la quitte !

Les Anges ont emporté, le deux, l'âme de Tite.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Toi que n'a pas éclaboussé le péché, tu nous apparais comme un fleuve de tempérance balayant les passions et purifiant de leur souillure ceux qui chantent avec foi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Bienheureux qui vis désormais avec les chœurs immatériels et jouis sans cesse du royaume d'en-haut, veille sur ceux qui chantent : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu demeuras immuable dans la confession de la foi : représentant par l'image le Christ en la chair, tu te prosternais devant lui et chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Père qui portais dans ton corps les stigmates du Seigneur Jésus, à moi qui suis blessé par les flèches de Bélial procure la grâce, la guérison pour que je chante : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu as porté d'ineffable et surnaturelle façon le Maître de l'univers et tu as nourri de tes mamelles celui qui donne à tous la nourriture en son temps ; prie-le sans cesse pour nous, ô Mère très-bonne.

Ode 8

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, //
louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

En toi, Père Tite, nous possédons en vérité une colonne vivante, un modèle de sainteté, et dans les siècles nous vénérons ta sainte mémoire.

Le chœur des moines exulte et la multitude des Justes et des saints se réjouit, car tu partages avec eux la couronne méritée.

Resplendissant de tes vertus, tu es monté vers la chambre nuptiale de la gloire ineffable, et dans les siècles tu chantes pour le Christ.

Revêtu de la chasuble sacrée, toi qui offrais des sacrifices non sanglants, pour les siècles tu t'es offert en victime à notre Dieu.

Ayant conçu dans ton sein celui qui est avant toi, Vierge pure et Mère de Dieu, tu as enfanté d'ineffable manière le Christ notre Roi.

Ode 9

« Peuples, vénérons glorieusement la sainte Mère de Dieu, /
elle qui a reçu dans son sein le feu divin sans être consumée, //
et sans cesse magnifions-la dans nos chants. »

Médecin de qui languit dans les passions, Père Tite, Dieu t'a désigné pour mettre en fuite et repousser les esprits du mal ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Tu as quitté demeure de corruption qu'est cette terre pour rejoindre celle que les doux reçoivent en héritage, Père saint, et tu jouis avec eux de l'allégresse sans fin.

Possédant en vérité tes exploits comme règle immuable de foi et modèle de tempérance, ô Tite, sans cesse par des hymnes nous magnifions le Créateur.

C'est un jour de fête aujourd'hui, car saint Tite convoque les chœurs des moines et leurs pasteurs à se réjouir en esprit à la table et au repas de la vie éternelle.

Celui qui de toi, Vierge pure, fit sa demeure afin de renverser le meurtrier des hommes ayant séduit jadis nos premiers parents, est né de toi et nous a tous sauvés.

Photagogikon et apostiches du jour. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.